

MYSTÉRIEUSES SOIERIES CHEZ CHRISTIAN DEYDIER

En ce début d'année, Christian Deydier a choisi de faire écho à la récente saison ouzbègue organisée par le musée du Louvre et à l'Institut du monde arabe (cf. EOA n° 596, p. 6) en présentant un ensemble exceptionnel de textiles en soie provenant d'Asie centrale. Datées du VII^e et du IX^e siècle, ces soieries de très grande qualité recèlent encore de nombreux mystères, à commencer par leur lieu de fabrication et leur provenance exacte. Elles voyagèrent le long des Routes de la Soie, qui relie l'Extrême-Orient à l'Occident depuis l'Antiquité, traversant ainsi un vaste territoire à l'est de la mer Caspienne, qui s'étend du Turkménistan à la province chinoise du Xinjiang, voire au Tibet et à la Mongolie. Si la sériculture semble remonter en Chine à près de 5 000 ans, la diffusion de la soie façonnée aurait, elle, débuté sous la dynastie Han au III^e siècle avant J.-C. Il est toutefois impossible d'affirmer avec certitude que les soieries présentées dans l'exposition ont été tissées en Chine en raison de la diffusion des techniques de fabrication, mais aussi des motifs décoratifs. Ainsi, elles pourraient également être le fruit du travail d'ateliers sogdiens (un peuple installé en Asie centrale) puisant leur inspiration auprès des nombreuses cultures qu'ils côtoient grâce aux Routes de la Soie. On retrouve en effet dans ces textiles précieux la composition structurée par des médaillons aussi bien des animaux affrontés typiques de l'art des steppes que des cerfs – un motif récurrent chez les Scythes –, le bestiaire caractéristique de l'art sassanide, mais aussi les éléphants indiens et les coloris chinois. Le catalogue qui accompagne l'exposition fait un état des lieux très détaillé des connaissances relatives à ces somptueux tissus et vient éclairer avec bonheur leur contemplation. C.J.

« Textiles énigmatiques sur la Route de la Soie », jusqu'au 29 avril 2023 à la galerie Christian Deydier, 30 rue de Seine, 75006 Paris.

Tél. 01 40 20 97 34. www.deydier.com



Cerfs et lions affrontés devant un arbre de vie.
Soie, 38,5 x 29 cm. © galerie Christian Deydier

LE DESSIN À L'HONNEUR À LA GALERIE ALEXIS BORDES

Comme à l'accoutumée, la galerie Alexis Bordes propose en ce début de printemps un florilège d'œuvres graphiques, qui font la part belle au XVIII^e siècle français. La sélection opérée par le galeriste est de très belle qualité et s'accompagne d'un précieux catalogue aux notices détaillées. Au sein de celle-ci, citons une sanguine de Michel Corneille le Jeune représentant l'entrée du Christ à Jérusalem, un subtil portrait masculin en miniature de Hyacinthe Rigaud, une belle feuille à la pierre noire de François Boucher figurant une élégante en train de lire ou encore une étude de tête de bouledogue à l'huile par Théodore Géricault. Les amateurs du XX^e siècle pourront également admirer la *Vue d'un port* au fusain par Paul Delvaux ou une composition abstraite à la gouache et au pastel d'André Lansky. C.J.

« Dessins du XVII^e au XIX^e siècle », jusqu'au 28 avril 2023 à la galerie Alexis Bordes, 4 rue de la Paix, 75002 Paris. Tél. 01 47 70 43 30.

www.alexis-bordes.com

François Boucher (1703-1770), *Jeune Femme assise lisant* Abélard et Héloïse. Pierre noire, estompe, sanguine, craie blanche et rehauts de pastel bleu, 20,7 x 15,5 cm.

© galerie Alexis Bordes

